

PRÉAMBULE

Il n'est pas question, ici, de présenter dans le détail et de manière pédagogique les différentes approches théoriques ou méthodologiques, en sociologie, relatives aux conduites suicidaires. Pareille entreprise ne tiendrait pas dans un format aussi court et relèverait de l'histoire de la sociologie appliquée au domaine du suicide ainsi que de l'histoire de la suicidologie. Il ne s'agit pas davantage d'explorer l'émergence du suicide comme objet d'étude pour la psychiatrie et la psychologie et, plus généralement, comme préoccupation de santé publique. Ces perspectives, déjà traitées diversement ailleurs¹, mériteraient sans doute qu'on leur porte une attention plus poussée à l'aune de la transformation assez radicale, *a priori* du moins, de la conceptualisation des conduites suicidaires depuis une vingtaine d'années, et des spécificités du cas français. Une telle entreprise ne serait pas sans éclairer les débats autour de la prévention et de la prise en charge des conduites suicidaires aujourd'hui : les évolutions de la pensée sur le suicide et des interventions à son endroit nous permettraient de mieux saisir l'originalité et l'inertie des conceptions contemporaines du processus suicidaire et des réponses qu'on peut – sinon qu'on doit – lui apporter. Nous réservons cette tâche à nos futurs travaux.

Moins ambitieux, cet ouvrage propose d'organiser la lecture sociologique du phénomène suicidaire, en se fondant assez classiquement sur l'analyse des taux de conduites suicidaires, de leurs évolutions et de leurs relations. Perspective moins originale, trop classique ? Pas si sûr. D'abord, parce que la mesure des taux et des facteurs qui leur sont associés retranche parfois la dimension sociologique de l'analyse. De sorte que l'importance des analyses par facteurs de risque, qui domine la recherche en suicidologie contemporaine, ne présume pas d'une perspective proprement sociologique, malgré la référence quasi obligatoire à Émile Durkheim, le maître en la matière. Ensuite, parce que la perspective sociologique traditionnelle d'analyse des taux, dont nous revendiquons une filiation

1. MARSH Ian, *Suicide: Foucault, History and Truth*, Cambridge University Press, Cambridge, 2010 ; MILLARD Chris, *A History of Self-Harm in Britain. A Genealogy of Cutting and Overdosing*, Londres, Palgrave Macmillan, 2015.

dans le présent ouvrage et qui s'est récemment illustré dans l'actualisation par Christian Baudelot et Roger Establet de leur ouvrage consacré au suicide², se fonde souvent sur l'exclusion d'un pan entier de la suicidalité que nous proposons, précisément, d'entrevoir : la suicidalité non létale.

Cet ouvrage se présente ainsi comme un tour d'horizon généraliste des enjeux sociaux qui nous paraissent aujourd'hui saillants pour saisir les évolutions contemporaines des suicides et des tentatives de suicide, et ce, dans la France de la fin du ^{xx}e siècle et du début du ^{xx}e siècle. *Il s'agira ainsi de voir dans quelle mesure l'approche sociologique nous permet de mieux comprendre le processus suicidaire, en ne se limitant ni à l'analyse du suicide – trop restrictive –, ni à une juxtaposition de facteurs dont la pondération est supposée faire sens.* Organisée selon une grille de lecture tirée de notre thèse de doctorat, cette synthèse vise donc à mieux comprendre ces conduites au regard du contexte social et historique dans lequel elles s'inscrivent. Nous nous proposons ainsi de relire la thèse de l'individualisme proposée par Durkheim, déjà reformulée ailleurs³, en interrogeant cette fois-ci aussi bien les suicides que les tentatives de suicide, et de saisir certaines articulations de cette problématique avec certains processus encore mal explorés. Nous tenterons précisément, dans cet ouvrage, de montrer en quoi la focalisation sur le suicide accompli est susceptible d'amputer une partie centrale de notre compréhension du processus suicidaire, notamment en matière de distribution genrée de ces conduites. Entreprise plus ambitieuse qu'il n'y paraît, donc, et qui conduit bien davantage à se questionner qu'à prendre position.

2. BAUDELLOT Christian et ESTABLET Roger, *Suicide : l'envers de notre monde*, Paris, Le Seuil, coll. « Points », 2018.

3. *Ibid.*